

# Thierry Bodson

## «Le PS doit aussi monter au gouvernement fédéral»

### INTERVIEW

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

**T**hierry Bodson ne boude pas son plaisir... Pour le secrétaire général de la FGIB wallonne, le MR dans l'opposition est ce qui pouvait arriver de mieux en Wallonie. Et tant pis si les libéraux ont progressé. Reste le Fédéral. Pour lui, il ne fait aucun doute: le PS doit en être. *«Sans le PS, je redoute la fin de l'indexation automatique des salaires. Toucher à l'indexation, c'est une mobilisation assurée.»*

**Que vous inspire cette coalition PS-cdH au niveau wallon? Est-ce une bonne chose pour la FGIB?**

J'aurais certainement préféré retrouver Ecolo à côté du PS, mais une coalition PS-cdH sera autant du centre gauche qu'à l'époque de l'Olivier. C'est un bon scénario.

**Cela vous surprend de ne pas retrouver le MR dans une coalition régionale. Les libéraux sont les grands vainqueurs de ces élections.**

La progression paraît peut-être importante en termes de sièges, mais la victoire du MR est amplifiée par l'effondrement d'Ecolo. Mais si le MR a marqué des points au niveau de sa progression et a gagné les élections, la Wallonie reste à gauche. L'échiquier politique wallon est assez clair. Prenons la répartition des sièges au Parlement wallon. Avec un cdH au centre, seulement 1/3 des sièges du Parlement sont à droite et 2/3 des sièges sont au centre ou à gauche. Le Wallon est pour le centre gauche.

**Mais n'aurait-il pas fallu prendre le MR dans la coalition?**

Quand je reprends les priorités qui sont les nôtres au niveau wallon, j'ai la faiblesse de croire qu'une alliance PS-cdH relayera mieux nos priorités qu'une alliance PS-MR. Je ne vais pas bouder mon plaisir de voir qu'on est encore capable, en Wallonie, de mettre sur pied un gouvernement progressiste. La sociologie wallonne, ce sont 2/3 des gens qui ont voté au centre ou à gauche.

**Faites-vous toujours confiance au PS? Il y a eu des épisodes difficiles dans vos relations, comme celui des allocations de chômage...**

Il y a trois taches noires, trois cicatrices au niveau de la politique fédérale: les allocations d'insertion, le gel des salaires pendant deux

ans et l'adoption du traité budgétaire. Ces cicatrices sont toujours bien là! Mais si Laurette Onkelinx n'était pas au Fédéral, le financement de la sécurité sociale n'aurait pas été maintenu.

Sans la présence de la famille socialiste, on aurait vécu des drames. Mais attention, je n'accepte aucune de ces trois mesures. Il n'est plus question d'avoir un gel des salaires à l'avenir et le prochain gouvernement doit revenir sur la décision au niveau des allocations d'insertion. Il faut aussi une réforme fiscale qui mette à contribution les revenus autres que ceux du travail. La FGIB va revenir à la charge.

**Le PS reste donc, à vos yeux, le parti des travailleurs... Pendant la campagne, certaines voix syndicales estimaient que le PS ne jouait plus son rôle de bouclier pour les pauvres.**

Je vais être clair. Je ne reprocherai jamais au PS de ne pas être le bouclier. On peut reprocher au PS de manquer de proactivité pour venir avec des propositions plus fortes et de manquer d'audace, mais on ne peut pas reprocher au PS de ne pas jouer le rôle de bouclier. Quand on regarde la composition du gouvernement fédéral sortant, le PS n'était évidemment pas le seul parti. Le rapport de force ne lui était pas favorable. Le résultat n'est cependant pas mauvais. Il y a eu le maintien de l'indexation automatique des salaires, le financement de la sécurité sociale, la mise à contribution des revenus mobiliers, ... Mais c'est vrai que le gouvernement a pris des décisions qui ont fait mal au monde du travail.

**La question aujourd'hui est de savoir si le PS doit monter dans la prochaine coalition fédérale. Qu'en pensez-vous?**

C'est essentiel pour le monde du travail. Il y aura une réforme fiscale. C'est certain. Je ne vois pas comment une réforme fiscale prise en l'absence des socialistes pourrait être meilleure pour le monde du travail. À l'exception d'Ecolo qui ne pèse plus grand-chose, seul le PS se prononce pour une réforme fiscale mise sur pied avec une globalisation des revenus et un impôt progressif calculé sur l'ensemble des revenus. Le seul gros parti qui peut défendre cela, c'est le PS. Le PS doit aussi monter au Fédéral. C'est indispensable.

**Une coalition de centre droit est cependant poussée par la N-VA.**

Sans une composante de gauche au Fédéral, cela va être une catastrophe pour les travailleurs. Cela va se traduire par une perte d'acquis sociaux. Je redoute la fin du financement de la sécu et la fin de l'indexation automatique des salaires. Écoutez les discours des libéraux. Ils plaident pour la suppression de l'automatisme de l'indexation. Cette automatisme, c'est la base de la solidarité entre travailleurs. C'est vraiment quelque chose d'inacceptable et d'indiscutable. Pour les travailleurs, ce serait la pire des choses. Ce sujet peut rapidement mobiliser le monde des travailleurs. Toucher à l'indexation, c'est une mobilisation assurée!

**Les partis francophones doivent-ils discuter avec la N-VA?**

Je ne vais pas répondre à cette question car je n'ai pas envie de donner du grain à moudre à Bart De Wever.

**Mais le PS doit-il s'accrocher à un gouvernement de centre droit?**

Oui mais, pour être efficace, ce gouvernement doit être au centre.

**Le patronat plaide pour une baisse du coût salarial. Si on garde l'automatisation de l'indexation, quelle est votre méthode pour améliorer la compétitivité?**

La compétitivité, ce n'est pas que le coût salarial. Le coût salarial représente moins du tiers du coût de production. Il faut une analyse globale. La compétitivité doit tenir compte également de la fiscalité, du coût du capital et de l'accès au financement. Avant de venir sur l'aspect du coût salarial, pourquoi ne lançons-nous pas en Belgique une analyse globale sur ces quatre ou cinq facteurs qui influencent le coût de production? La fiscalité pourrait facilement atténuer une légère hausse du coût salarial par rapport à d'autres pays.

**Dans quel état sont vos relations avec le patronat?**

Le patronat wallon a également cette marotte d'une diminution du coût salarial. J'ai cependant l'impression qu'il y a plus de nuance par rapport à la FEB. Le patronat wallon se rend bien compte que le coût salarial n'est pas un problème global mais seulement lié à certains secteurs comme l'industrie. Le patronat wallon ne ferme pas la porte quand on évoque la possibilité d'une hausse de la fiscalité sur les revenus mobiliers. Les représentants de la FEB semblent plus rigides.

«Sans une  
composante de  
gauche au Fédéral,  
cela va être une  
catastrophe pour  
les travailleurs»

**Thierry Bodson,  
Secrétaire général  
FGTB wallonne**